

OKINAWA Karate KOBUDO

Oshukai

Info



*Bulletin d'informations de l'Association OSHUKAI
Ecole de Karate Shorin-Ryu et Kobudo d'Okinawa
Senseï CHINEN Kenyu, Hanshi 9° dan*



LE MOT DU PRESIDENT :

Le Budo exporté d'OKINAWA dans le monde entier n'a cessé de se répandre et de grandir. Le nombre des pratiquants a augmenté depuis ces dernières décennies et plus de 45 millions de passionnés pratiquent aujourd'hui, sur notre planète, le KARATE et le KOBUDO.

De « véritables missionnaires » ont dédié leur vie au Karate et ont œuvré sans relâche pour faire connaître « l'ART DU POING » dans de nombreux pays.

Karate moderne et traditionnel se partagent l'expansion. L'école OSHUKAI fait partie des écoles traditionnelles qui transmettent les véritables Karate et Kobudo des « origines ».

Si le Karate-do nous semble démodé dans une société éprise d'une course effrénée vers la satisfaction immédiate de toutes sortes de désirs, notre pratique répond justement à un besoin de cette même société. L'importance de trouver son équilibre, sa « véritable identité », le combat contre son égo, et toutes les vertus que peuvent apporter la pratique du BUDO D'OKINAWA sont autant d'arguments positifs qui pourraient convaincre de nouvelles recrues.

Ce plaisir dans la pratique faisons-le partager ; devenons nous-même les ambassadeurs d'un mouvement qui ne peut que grandir. Faisons connaître notre club, essayons de parrainer de futurs adeptes. Ne restons pas passifs, ne nous reposons pas sur nos lauriers, travaillons à l'expansion de notre Art.

Chaque école de Karate-Kobudo ne doit pas se reposer sur ses seuls responsables mais sur l'ensemble de ses membres.

Maître Kenyu Chinen s'est dépensé depuis fort longtemps pour diffuser notre discipline dans le monde entier. Suivons ses traces avec notre propre charisme, notre dynamisme, chacun à son niveau, département, ville ou quartier ; soyons de dignes représentants de l'école OSHUKAI.

Cela oblige ainsi chacun à sortir de soi, à être rayonnant, à progresser sur tous les niveaux, et à faire vivre « l'esprit du Karate-Kobudo OSHUKAI ».

Gilles MEHARD, président d'Oshukai France



**D'AUTANT PLUS
QUE JE SUIS SEUL
LA LUNE EST UNE AMIE.**

**BUSON
(1716 – 1783)**

Dans ce numéro :

Le Mot du Président	p. 1
Que peut apporter le Kobudo ...	p. 2
Récit de José	p. 3
Stage Dojo-Kumité à Paris	p. 4
Ballade Hongroise (M. Vallée) Généalogie du Shorin-Ryu Okinawa, île tropicale ou paradis ?	p. 5
Un Bonjour de Strasbourg	p. 6

QUE PEUT APPORTER LE KOBUDO A UN PRATIQUANT DE KARATE ?



Donner un TSUKI en Karaté est déjà difficile : gestion de la position, du corps, du geste, de la technique et transfert de toute son énergie jusqu'au poing au moment de l'impact.

Mais gérer tout cela avec une arme demande encore plus de disponibilité, surtout lorsque les armes utilisées sont différentes par leurs taille, poids, inertie.

Gérer lors d'un même mouvement la position, la rotation, le danger de l'arme rebute beaucoup de karatékas expérimentés qui se retrouvent soudainement dans la peau d'un débutant à qui il ne reste que « la remise en cause » pour s'en sortir et progresser.

Mais le Kobudo peut apporter beaucoup au pratiquant de karaté qui accepte cette remise en cause de sa pratique. A chaque enseignement d'une nouvelle arme, une notion différente doit être assimilée.

Le BO, ce grand bâton long, va lui ouvrir les yeux sur la coordination du corps, l'unité qu'il impose dans le mouvement, va en redresser plus d'un, car lui ne pliera pas.

Les SAÏ et les TUNKUWA lui permettront de découvrir le rôle du poignet, l'importance de cette articulation qui prend le relais de l'épaule pour mettre du « KIME » dans la technique.

L'approche du NUNCHAKU est souvent violente, il ne pardonne aucune erreur ..., le moindre mouvement en désharmonie avec le corps est aussitôt sanctionné par un rappel à l'ordre. Il se charge à sa façon de nous rappeler qu'il doit être dirigé par le mouvement du corps et non pas seulement par les bras.

Les autres armes ont aussi chacune leurs apports techniques spécifiques.

Le JO permet un travail avec les mains en vis-à-vis, très différent du BO, mais très agréable et très rapide en Bunkai.

Le NUNTI oblige à maîtriser la rotation de l'arme, il ne suffit plus de frapper fort comme avec un BO, mais aussi de contrôler l'extrémité de l'arme pour plus de finesse dans la pratique des applications.

Le SANSETSUKON est comme le nunchaku, mais encore plus exigeant. Les mouvements sont plus amples, plus rapides, avec 3 parties, et donc 3 fois plus de chance de le croiser violemment ...

Les KAMA, sans oublier l'amélioration de la concentration due au danger qu'ils représentent, permettent d'assouplir les poignets et de rendre les mouvements beaucoup plus fluides de par la vitesse d'exécution et la précision de la coupe.

L'EKU et le KUE imposent un travail sans faille de la coordination des poignets avec le corps ; tout le corps doit bouger en même temps pour une meilleure efficacité.

Le TIMBEI et le SEIRYUTO permettent d'appréhender des enchaînements dissymétriques et la maîtrise des coupes, tout comme les kama. Ils permettent des blocages / attaques simultanées.

Les TEKKO et TETCHU ne pardonnent plus lors de la transmission de l'énergie du corps dans la technique via le poignet car l'amplitude est extrêmement courte. Seule cette transmission permet d'avoir de la puissance avec les Tekko, sans faire d'appel.

Chaque arme a donc sa spécificité que chaque pratiquant devra répéter inlassablement avant de passer à l'arme suivante. L'ordre d'apprentissage des armes n'est donc pas un hasard, mais bien une progression technique instaurée par les maîtres du Kobudo en fonction de leurs difficultés.

Apprendre le maniement des armes en fonction des goûts de chacun n'est donc pas conseillé car il manquera des étapes de progression qui bloqueront l'évolution du pratiquant.

La pratique du Kobudo apportera donc plus d'harmonie dans l'exécution des techniques du karatéka en l'aidant à coordonner les mouvements de son corps.

Didier GUIBERT





STAGE DU 7 AU 12 MARS 2008 A OKINAWA

RECIT DE JOSE (3° kyu Kobudo, 4° kyu Karate)



Mes conclusions d'un Stage de Karaté et Kobudo traditionnel d'Okinawa

Voici ce que j'ai vécu pendant 5 jours, du 7 au 12 mars 2008, lors du stage dirigé par Maître CHINEN.

Préambule : Voici quelques années déjà, le 2 décembre 1998 vers 1h du matin, j'ai subi un terrible accident de travail à Luxembourg ville, une chute de 6m50. Je fus alors rapatrié d'urgence en France par avion sanitaire, à Bayonne, souffrant de multiples fractures dorsales et des membres inférieurs.

J'ai subi de nombreuses opérations, ai passé plusieurs mois en fauteuil roulant, de nombreux mois à l'hôpital, de nombreuses heures chez le kiné – chez qui je vais souvent encore, tellement mes traumatismes me font mal- car, si les chirurgiens ont réduit mes fractures les plus importantes (broches dorsales pour essayer de consolider ma colonne vertébrale qui me fait toujours souffrir), les articulations des membres inférieurs me font toujours mal à pleurer (plus de cartilage entre le fémur et le tibia).

Après est venu le reste ! Dépression sur dépression, un vrai calvaire, et pour finir je suis resté handicapé à 80% mais ma combativité, qui m'est propre, ainsi que l'appui de ma famille m'ont sauvé.

Me voilà parmi vous, mes très chers amis : c'est aussi grâce à vous tous et à cette merveilleuse école Oshukai de Maître CHINEN que j'ai repris goût à la vie que j'aime tant.

Je vais vous livrer ce que j'ai ressenti pendant les 5 jours de stage.

Premier jour : Maître CHINEN nous délègue Sensei Alphonse pour nous donner des cours, pendant que lui-même s'occupe des ceintures noires, tout en gardant un œil surtout le monde. Sensei Alphonse nous fait travailler avec son kime habituel : art martial et non gymnastique ! J'en suis très conscient et j'essaie de m'appliquer, malgré mes douleurs et mes difficultés à faire certaines techniques. 3h de calvaire pour une première journée, cela promet !

2^{ème} jour : L'entraînement me fait souffrir de plus en plus mais grâce à la compréhension de Sensei CHINEN et à celle de Sensei Alphonse, mes douleurs, je n'y pense plus : toujours un geste, un mot, un regard et mon enthousiasme repart à 100 à l'heure. C'est vrai que j'ai connu les arts martiaux assez tard, mais quelle magnifique découverte ! Parfois, dans la vie, nous sommes confrontés à des situations dangereuses et la pratique du karaté peut nous sauver la vie, sans jamais l'ôter.

3^{ème} jour : Les douleurs me tenaillent, et Sensei Alphonse nous martèle kime, kime ! Comme je le comprends : toute une vie dédiée aux arts martiaux ! Nous l'écoutons très attentivement : rotations, esquives, attaques, tout ça expliqué avec calme mais détermination, avec l'importance d'être efficaces dans nos blocages, attaques, rotations, rapidité et timing.

4^{ème} jour : Je suis terrassé par la douleur ; je n'arrive même plus à me mettre en seiza, mais ma détermination, le respect pour le Dojo, pour mon Sensei, pour mes camarades, mon enthousiasme et l'amour pour ce noble art, tout ça me pousse à continuer le combat - samouraï jusqu'à la fin ! Et toujours ces encouragements de Sensei CHINEN et Sensei Alphonse, terribles combattants, mais au cœur encore plus grand qui nous poussent à aller de l'avant et à dépasser nos limites.

5^{ème} jour : Aujourd'hui ça va un peu mieux ; les douleurs sont moins vives. Le produit que Mehdi m'a donné me fait grand bien. Nous voilà partis pour un nouvel entraînement, toujours sous la direction de Sensei Alphonse, toujours aussi combatif et toujours avec ce kime d'enfer ; je suis toujours aussi attentif, mais l'âge et l'handicap se font sentir de plus en plus. Je sais qu'il le sait, mais c'est de la pédagogie d'un professeur que de connaître chacun de ses élèves car nous sommes tous différents dans notre différence, les uns progressant plus vite car plus jeunes et plus réceptifs ; mais il reste que le principal c'est la pratique : travailler sans relâche et progresser à son rythme, mais progresser (et sans discours inutiles !).

6^{ème} jour : La douleur est revenue dans mes genoux et me mettre en seiza m'est devenu pénible, mais je le fais quand même par respect pour tous. Nous travaillons avec enthousiasme des katas, des applications de défense, d'attaque, et toute une série de tsukis pendant 10 mn, tous ensemble. Voici la remise des diplômes par Maître CHINEN, attestant que nous avons participé au stage à Yomitan, document qui m'est précieux et que je vais encadrer en rentrant chez nous en souvenir de cette fantastique semaine. Sensei Alphonse nous a fait travailler durement tout au long de la semaine, mais je garde de lui un souvenir inoubliable pour son charisme et sa pédagogie. Nous sommes conscients que la route est longue et difficile ; en fait y marcher, et à notre rythme, ne dépend que de nous.

Le soir nous nous retrouvons tous ensemble pour déguster un très agréable souper, en toute convivialité et dans l'esprit Oshukai.

Mes chers amis débutants en Karaté-do et Kobudo traditionnels d'Okinawa enseignés par Maître CHINEN ne croyez surtout pas que le voyage à Okinawa ce n'est que du tourisme ; certes il y a la partie touristique, mais ce qui est le plus important pour un pratiquant d'arts martiaux, c'est le stage par lui-même : un stage dans le berceau du Karaté-do et du Kobudo, où les plus grands Maîtres sont toujours présents physiquement ou spirituellement et méritent le plus grand respect. Nous n'avons pas le droit de les décevoir ni les uns ni les autres.

Allons à Okinawa pour pratiquer le karaté et le Kobudo, durcir notre corps et notre esprit, nous baigner de cette culture qui apporte tant et y découvrir aussi cet esprit si cher à Maître CHINEN et à tous les pratiquants Oshukai.

Il ne saurait avoir de mauvais élèves ou de mauvais professeurs ; nous devons former tous une famille dans laquelle chacun de nous a sa place, quel que soit l'âge ou l'attitude physique, et doit s'y retrouver, tout comme moi-même j'ai trouvé une famille

merveilleuse pour laquelle j'ai le plus profond des respects.

Merci du fond du cœur à tous. Vivement de nouvelles aventures à Okinawa ou ailleurs, avec vous tous ou avec d'autres amis d'Oshukai, peu importe, puisque nous sommes une famille.

Arrigato Gozaimashita !

Le handicap est une épreuve pour celui qui en souffre ainsi que pour son entourage.

Sois positif et heureux pour 2, ne perds jamais de vue que ton amie ou ton ami a besoin de soutien moral, même si elle ou il ne demande rien ouvertement (demander de l'aide n'est pas toujours facile, on a tous un peu de fierté!). Je suis handicapé, mais contrairement à certains, moi j'ai une famille et plein d'amis Oshukai. Je souffre le martyre au quotidien (traitement lourd et parfois paralysie m'empêchant de marcher), mais j'essaie toujours de garder le sourire. Quand on ne peut plus faire ce que l'on veut à cause de son propre corps, il faut d'abord admettre cette nouvelle réalité et ensuite s'adapter ou plus exactement "changer l'ordre de nos désirs plutôt que l'ordre du monde". Telle est une des profondes pensées de l'empereur romain Marc-Aurèle. Aidons-nous les uns les autres à trouver notre bonheur, faisons preuve d'imagination. Ne perdons jamais l'envie de nous battre.

Sincèrement,

José

« L'homme est un apprenti, la douleur est son maître,

Et nul ne se connaît tant qu'il n'a pas souffert. »



Stage "dojo kunité"

Paris – 7 octobre 2007

Le dimanche 7 octobre 2007 s'est tenu pour la deuxième année consécutive un stage "dojo kunité". L'impulsion initiale provenait du stage de Thonon-les-Bains en août 2006. Les cours avec Maître Chinen étant regroupés le matin, nous avions l'habitude de nous retrouver

l'après-midi pour des entraînements entre pratiquants de clubs différents, et souvent éloignés les uns des autres. Ces entraînements sont des moments d'échange où nous mettons en commun notre expérience du Karaté et du Kobudo. Maître Chinen nous enseigne les bases (et des techniques évoluées aussi) lors des stages, mais la compréhension et l'assimilation de ces techniques ne se font réellement que de retour dans son club, par la répétition inlassable de ces techniques, et en essayant de les relier les unes aux autres.

Donc lors de ces entraînements l'après-midi à Thonon-les-Bains, c'est un moment où nous mettons en commun notre compréhension du karaté et du kobudo, et notamment des techniques de combats. Il est donc décidé de se retrouver de temps en temps entre clubs pour effectuer des entraînements plus spécifiques "dojo kunité".

L'année dernière, trois entraînements avaient déjà été organisés, et avaient rencontré un vif succès auprès des participants. Il avait donc été décidé de les reprendre cette année. Nous nous retrouvons donc ce dimanche 7 octobre dans notre dojo de Paris. Le stage comporte deux heures d'entraînement le matin, et deux heures l'après-midi. Thierry Michel débute l'échauffement, Mouloud Boumedhel dirige les exercices et Didier Guibert termine l'entraînement avec le kata Naïhanshi Shodan. D'autres professeurs sont aussi présents. Chacun par son expérience et son enthousiasme contribue à la qualité de ce stage.

Avec 33 participants, la salle est comble. Cette densité de pratiquants est bénéfique à tous, car les efforts et les kiais de nos voisins nous portent aussi. Nos mouvements sont aussi raccourcis. Pas question et pas la place pour faire de larges mouvements. L'ambiance est studieuse. Absorbés par l'exécution des exercices, nous ne voyons pas le temps passer, et le stage est finalement bien court. Il nous tarde déjà de faire le prochain stage.

Dojo Oshukai Paris



**GENEALOGIE DE L'ÉCOLE
OSHUKAI
OKINAWA SHORIN RYU KARATEDO**



Okinawa, île sous-tropicale ou petit paradis ?

Okinawa est une île sous-tropicale : soleil, petits poissons et grandes fleurs de toutes les couleurs, mer limpide, plages blanches, verdure, collines, forêt : c'est paradisiaque. Toutefois ce qui démarque cette île des 'paradis' des brochures touristiques, outre le manque de foules et de boutiques de mode à prix exorbitants, ce sont les gens. Ils donnent un nouveau sens aux clichés fanés : bienveillance, gentillesse, savoir vivre, simplicité. Se saluer, prendre le temps de sourire mais aussi de faire un long détour en voiture pour montrer la route, passer une heure au téléphone au service de l'autre avant de s'excuser pour l'attente : les Okinawaïens sont étonnants, une révélation. On apprend rapidement à faire attention à ce que l'on demande, sachant que la réponse sera réfléchie pour aider au mieux, sans arrière-pensée.

La vie se fait au plus simple et pour le mieux : on roule à 40 kmh en moyenne, 60 kmh sur l'unique autoroute. Les domiciles sont simples et adaptés au climat et aux typhons, protégés par des shisha, des chiens-lions de garde en terre cuite, parfois fait maison, qui fonctionnent en couple. Le mâle garde la bouche ouverte pour dévorer les mauvais esprits, la femelle la bouche fermée pour les garder à l'intérieur... Pas de vandalisme, donc des vieux distributeurs de boissons qui fonctionnent dans des endroits surprenants (en plein champ) et sont bienvenus. Les enfants se baladent tranquillement, les gens se sentent en sécurité partout à toute heure. On sent que ces gens ont réussi le tour le plus difficile, trouver une façon simple de vivre bien. L'appréciation de la vie est en contrepoint avec le respect pour la mort : de grandes 'tombe' s'insèrent parmi des maisons un peu partout, tombes qui n'hébergent pas de cadavre, mais qui servent comme lieu de fêtes pendant les célébrations calendriers du retour des morts. Ainsi chacun a sa place et chaque étape, son moment.

BALADE HONGROISE

Pays chargé d'histoire d'alliance et d'indépendance.
L'excitation de découvrir une autre civilisation
Je vole vers l'inconnu, d'un peuple libéré de l'ignorance
Longtemps absorbé par l'indifférence, *libération* !

Surpris, par la modernité de cet aéroport,
Où les voyageurs affluent de monde pressant.
Je suis saisi du contraste de l'histoire et du présent.
Les taxis sont alignés prêts à s'acquitter du port.

Confortablement assis je me laisse détendre
Par cette ville divorcée, dont j'ignorais les cendres.
Budapest, je te regarde de face, et te devine,
J'en profite, je te caresse des yeux, tu es divine!

Le soleil se lève à l'est, je me sens à l'aise.
Le séminaire commence c'est le jour du partage.
La fatigue, la sueur, la douleur on oublie les bagages.
Seul, une langue universelle résonne sans malaise.

La nuit tombée, je reprends le tramway du passé.
L'avenir est proche et c'est bientôt mon arrêt.
Que de souvenirs en peu de temps échangé.
Ces gens m'ont offert ce bonheur sans prêt.

Comment remercier quelqu'un sans troubler ces mœurs ?
Ne vaut-il pas mieux se taire ? Offrir son sourire !
La valse des sentiments mêlés fait battre nos cœurs.
Maintenant c'est l'heure de se séparer ; Soupir !

Maurice Vallée

Du coup le dojo du village de Yomitan est le reflet de ce savoir-faire. Accueilli à l'aéroport avec l'amabilité et la gentillesse que l'on retrouve toujours lors des stages Oshukai, on se sent déjà bien. D'autres sont beaucoup mieux placés que moi pour parler du côté technique de l'entraînement chaque après-midi sous la direction de Senseï Chinen. Sans langue commune, les rites du dojo prennent leurs sens plein et les gens s'entendent à travers la recherche commune. Seul kyu, sous une chaleur qui fait fondre les douleurs, j'ai eu le privilège de voir les katas kumiwazas supérieurs et de tenter les bunkai et les outils spécifiques de musculation, mais surtout de bénéficier du travail des karateka venus de villes polonaises, canadiennes, françaises et okinawaïennes. Aide à l'instar de l'esprit okinawaïen, offert avec une bienveillance qui donne à réfléchir sur ses propres responsabilités. Au Kobudo, deux groupes : des kyu dans le dojo et des avancés dans son jardin. Du bonheur pur et de l'entraînement à mieux vivre ensemble : je suis partie avec un sentiment de paix et de direction.

Arrigato gozaimasu,
Oshukai et Okinawa !



Un bonjour d'Oshukai Strasbourg

Nous voudrions présenter ici quelques points forts qui structurent notre club :

- les membres
- l'organisation, les salles d'entraînement
- les stages, les compétitions
- la communication
- le karaté, une manière d'être

- **les membres** : Une cinquantaine de pratiquants adultes et un peu moins d'une dizaine pour le Karaté enfant. Nombre qui varie selon les années : un gros noyau stable ; des gens qui quittent le club pour des raisons professionnelles, qui déménagent dans une autre ville, qui ont des problèmes de santé, qui abandonnent (sans qu'on réussisse à en connaître la cause). Ces départs sont compensés par un nombre plus ou moins équivalent d'arrivants, surtout en début d'année. Beaucoup pratiquent Karaté et Kobudo, certains uniquement le Karaté, d'autres uniquement le Kobudo.

- **l'organisation, les salles d'entraînement** : Une petite équipe dirige le club, qui fonctionne en association de type 1901. Un président, Thierry Michel, qui en assure en même temps la présidence et la direction des cours, un comptable (Denis Schorlé), un secrétaire (Olivier Simon). Dans la même équipe, Frédéric Second et Mike Schneider assistent Thierry Michel pour les cours de Karaté pour adultes, et Frédéric Second s'occupe en outre de l'enseignement du Karaté aux enfants.

Nous disposons de deux salles ; l'une, un gymnase de lycée, nous est louée pour un prix raisonnable, deux soirées par semaine, les lundi et jeudi, pendant trois heures d'affilée (mais pas pendant les vacances scolaires) ; l'autre, plus petite, située dans un centre sportif, nous est offerte par la ville de Strasbourg : trois heures d'affilée le mercredi soir, pour le cours enfants et l'entraînement libre. (mais pas non plus pendant les vacances scolaires). Attendant aux deux salles un vestiaire et des douches.

Pour faciliter la pratique conjointe du Karaté et du Kobudo, il a été décidé de les réunir dans les deux mêmes soirées, qui commencent chacune par l'entraînement du Karaté (20h-21h30) suivi par celui du Kobudo (21h30-23h). Les inscriptions de cette année nous montrent que cet idée est prometteuse : plus de karatéka en Kobudo et dans l'autre sens, le seul élève inscrit uniquement en Kobudo vient de décider de s'inscrire en Karaté.

- **les stages, les compétitions** : Ceintures noires comme ceintures de couleur, enfants compris, nos adhérents sont invités à participer et participent régulièrement aux stages ou aux compétitions organisés en France comme à l'étranger : Thonon-les-Bains, Paris, Pologne, Hongrie, Argentine, Canada, et bien sûr Okinawa où nous avons décidé de nous rendre tous les ans.

Chaque année Maître Chinen dirige un stage de karaté de deux jours à Strasbourg

- **la communication** : Le Karaté ou d'autres sports de combats sont pratiqués dans bien des clubs, dans une grande ville comme Strasbourg et ses faubourgs. Aussi avons-nous à cœur de nous faire connaître :

une adresse postale :

Oshukai Strasbourg - 32 rue de la Haute-Vienne - 67630 Neewiller

un site internet (www.oshukai-strasbg.org) créé par Jean-François Walchshofer, régulièrement mis à jour ; on y trouve, entre autres, un historique du club (avec une photo de Maître Chinen invité à Strasbourg, en mai 1975), les activités du club (horaires des cours, dates des différentes rencontres nationales et internationales, récits de voyage de ceux d'entre nous qui sont allés à Okinawa ou ailleurs, etc.), photos de compétitions...)

On y peut également télécharger les feuilles d'inscription pour les cours de Karaté et de Kobudo.

Nous avons aussi un répondeur, pour nos annonces (03 88 23 66 12) ; on peut y laisser un message et on est rappelé le soir même ou le lendemain.

Depuis quelques années, depuis l'arrivée à Strasbourg de Thierry Michel, nous essayons de nous rendre encore plus visibles : deux passages sur FR3 Alsace, le dimanche matin dans le journal sportif ; un passage sur Télé-Alsace ; lors du championnat d'Europe d'escrime (Strasbourg 2005), invité par les organisateurs pour ouvrir la soirée, Thierry Michel a fait une démonstration de Karaté et de Kobudo. Chaque fois le nom du club - et ses coordonnées - est rappelé ; on rappelle aussi que notre club suit l'enseignement de Maître Chinen et que son art est dispensé dans beaucoup de pays.

- **le Karaté, une manière d'être** : Pour mieux intégrer les nouveaux, favoriser les échanges et se détendre tout simplement, un repas est organisé deux fois dans l'année.

Nous avons aussi plaisir de loger chez nous tous ceux qui viennent d'un peu partout en France pour le stage annuel de Maître Chinen, ou tout simplement pour s'entraîner quelques soirées avec nous et, s'ils le souhaitent, de leur faire visiter notre ville.

Bienvenue donc à Strasbourg !

